



PAR PAULINE CHAUDAT | L'ACTU DU TOURNAISIS | PUBLIÉ LE
9/11/2019 À 15:27



Création d'une forêt urbaine de 1.530 arbres à Willemeau



Lecture
ZEN

Comment transformer, en 3 ans, des terrains dénudés en forêts urbaines autonomes pleines de vie. Urban Forests a expliqué le principe et l'a mis en pratique sur un terrain privé de Willemeau.

Jeudi, malgré une météo capricieuse, **150 riverains** et écoliers se sont retrouvés pour planter une forêt de **1.530 arbres** chez un particulier à Willemeau, avec **Urban Forests**.



Urban Forests est une initiative de **Nicolas de Bradandère, biologiste et naturaliste** de formation. Le but de son entreprise, fondée en 2016, est de créer des **forêts urbaines ancestrales**, améliorant la qualité de l'environnement et le bien-être des individus vivant à proximité.

Urban Forests est né par hasard, nous explique le biologiste : « Je suis tombé sur une conférence qui parlait de la **méthode Miyawaki**, permettant de créer des parcelles de forêt très rapidement. Je suis parti en Inde pour apprendre cette technique et je suis revenu en Belgique avec l'idée de la tenter ici ». **C'est ainsi qu'est née à Ath, la première forêt belge** du genre.





Reconnexion avec la nature

► Le cœur du projet du biologiste est de **transformer en trois ans, des terrains dénudés en forêts urbaines autonomes et pleines de vie.**

Pour Nicolas, c'est aussi une solution durable permettant la reconnexion de l'homme avec la nature.

« Actuellement, nous sommes fascinés par la technologie, les fusées, les ordinateurs. À côté de tout cela, il y a aussi ce sentiment de magie que procure la technologie du vivant et qui pousse de plus en plus de monde à s'y intéresser. »

Au-delà de l'éthique et de la nécessité de ces petits gestes qui font la différence pour notre planète, cette expérience de reconnexion à la nature apporte également beaucoup de bien-être, nous confie Nicolas.

Une plantation participative

Les propriétaires du terrain de 500m² sur lequel se sont retrouvés les volontaires ce jeudi, situé **rue Croix de Pierre à Willemeau**, avaient un bout de terre sur lequel ils rêvaient de planter une forêt.



En lisant un article du Nord Eclair à propos d'Urban Forests, ils ont pris contact avec Nicolas. Le terrain qui accueille la forêt est privé, mais tout un chacun était invité à se joindre à la plantation, muni d'une bêche, d'un anorak et de bottes en caoutchouc.

150 courageux ont répondu à l'appel dès 9 heures sous une pluie torrentielle. Parmi eux, des habitués et adultes sensibles à la cause environnementale, mais pas seulement. On trouvait également **de nombreux jeunes écoliers des Apicoliers (Kain), des étudiants de l'IPES et des particuliers** touchés par le « bouche à oreilles » qui ont découvert pour la première fois ce monde de la forêt.

« Il n'y a pas que des amoureux de la nature et c'est aussi cela le principe de la plantation participative : cela permet d'avoir un coup de main mais aussi de sensibiliser. En plantant, les gens s'interrogent, réfléchissent au fait de pouvoir le faire ailleurs ou même chez eux », nous explique Nicolas de Bradandère.

Par ailleurs, impliquer les riverains fait d'eux des « **acteurs du changement** » et des **garants de la forêt à long terme**, voire ad vitam aeternam, comme l'espère le biologiste. Pouvoir admirer l'évolution de « sa » forêt permet de prendre conscience des actions concrètes que nous pouvons tous entreprendre « pour ramener la nature dans son cadre de vie ».

Un succès fulgurant en Belgique et en France

Urban Forests a déjà mené des dizaines de projets en Belgique et en France, rassemblant plusieurs centaines de volontaires.

En effet, nombreux sont ceux qui se sont montrés réceptifs à ce projet. L'engouement dépasse même les attentes de Nicolas de Bradandère :

« Quand j'ai planté ma première forêt il y a trois ans, j'avais presque l'impression de le faire uniquement pour moi-même.

Je n'avais pas imaginé qu'autant de personnes partageraient cet enthousiasme ».

Ce qui explique cela, c'est sans doute le sentiment de faire une action concrète : « On a l'impression d'être capable de faire quelque chose. Cela enclenche la réflexion et au-delà d'un simple décor vert, c'est la machinerie écologique qui se met en place et l'idée que c'est merveilleux, qu'il faut admirer, comprendre et préserver notre

environnement ».

Site : urban-forests.com Facebook : urban forests

SAMEDI, NOVEMBRE 9, 2019 - 15:20 PAR P.C.

Quid de la méthode Miyawaki



Akira Miyawaki - DR

Ce qui fait le propre d'Urban Forests, c'est l'utilisation de la méthode Miyawaki.

Cette technique qui tire son nom d'un botaniste japonais, Akira Miyawaki, permet de créer un écosystème forestier ancestral dix fois plus rapidement qu'avec une régénération spontanée.

Par ailleurs, la végétation y est trente fois plus dense que dans les plantations classiques.

« Nous privilégions les espèces indigènes les mieux adaptées aux conditions locales. Une fois plantées, se crée alors des phénomènes de compétition et de coopération entre les plants, les poussant à croître rapidement », explique Nicolas de Bradandère.

Des bénéfices nombreux

En plus de créer un merveilleux habitat pour la biodiversité (oiseaux, papillons, champignons, ...), dans les jardins ou en plein cœur d'une zone urbaine, commerciale ou industrielle, cette méthode est naturelle, bannissant l'usage de produits chimiques et d'engrais de synthèse.

Les bénéfices de la plantation d'une telle forêt sont nombreux et variés. Elle offre un cadre de vie agréable, crée Le site offre habitat favorable à la biodiversité, absorbe une quantité importante de CO2 et permet l'amélioration de la qualité de l'air et de l'eau.

Par ailleurs, une végétation dense absorbe le bruit et régule les températures, tout en protégeant les sols, en diminuant le risque d'érosion et d'inondation.
